



COMMUNIQUÉ

Réuni ce lundi 30 juin à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris, un groupe d'enseignants et chercheurs français spécialistes de l'Asie centrale contemporaine a souhaité exprimer sa vive inquiétude à la suite de l'arrestation au Tadjikistan, le 16 juin dernier, de monsieur Alexander Sodiqov. Doctorant de nationalité tadjique à l'Université de Toronto, M. Sodiqov a été mis en détention au secret par le Comité d'État pour la sécurité nationale puis inculpé pour « haute trahison » au titre de l'article 305 du Code pénal de la République du Tadjikistan, délit passible de douze à vingt ans d'emprisonnement. Amnesty International et Human Rights Watch ont entretemps exprimé la crainte que cette détention s'accompagne de mauvais traitements voire de torture. La réunion de Paris a été précédée depuis le 26 juin par d'autres à Toronto, Exeter, Londres, Fribourg, Heidelberg, Washington, Canberra, Astana et Bichkek.

M. Sodiqov entamait à Khorogh, capitale de la Région autonome du Haut-Badakhchan, une enquête de science politique pour un projet de recherche collectif, à travers des rencontres avec des représentants de la société civile, sur le thème « Pouvoirs émergents et résolution de conflits en Asie Centrale » — projet financé par des fonds publics académiques de Grande Bretagne et administré par les universités d'Exeter et de Newcastle, sous la direction du professeur John D. Heathershaw à Exeter. M. Sodiqov a été interpellé pendant un entretien avec M. Alim Sherzamonov, dirigeant régional du Parti social-démocrate du Tadjikistan, une organisation de l'opposition nationale. Une campagne de presse hostile a été orchestrée contre lui par les media officiels du Tadjikistan et le procès dont il est menacé s'esquisse dans un contexte particulièrement défavorable.

Les signataires du présent appel souhaitent exprimer leur très vive inquiétude devant cet ensemble de faits, extrêmement préjudiciables à l'image de marque internationale du Tadjikistan — pays qui s'est pourtant distingué, depuis presque deux décennies, par son relatif pluralisme politique et par la qualité de ses coopérations internationales, dans le domaine académique en particulier, avec la France et les pays de l'Union européenne. Malgré le profit qu'ont à ce jour tiré de ces coopérations les institutions de recherche et d'enseignement supérieur de nos deux pays, le sort fait à M. Sodiqov, auquel se sont plus récemment ajoutés des incidents mineurs impliquant la police locale et des chercheurs internationaux dans la région de Roghun, pourrait amener un certain nombre d'organismes français et européens à revoir leurs partenariats aujourd'hui multiples avec Douchanbeh.

Les signataires espèrent qu'une issue heureuse soit trouvée bientôt par les autorités politiques du Tadjikistan à cette situation, afin que la coopération franco-tadjique et euro-tadjique en sciences humaines, politiques et sociales puisse se poursuivre sur des bases constructives.

Paris, le 1^{er} juillet 2014

Association des enseignants et chercheurs en sciences politiques

Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CNRS-EHESS)

Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques (CNRS-EHESS-Collège de France)

Fondation de la Maison des sciences de l'homme, Paris

Groupe de recherches sur l'Asie centrale (Sciences Po, Paris)

Institut français d'études sur l'Asie centrale

Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman (EHESS)

Département des études slaves (Université de Paris Ouest, Nanterre – La Défense)